



## Verrons-nous un jour un « vaccin thérapeutique » contre la maladie d'Alzheimer ?

Il y a plus d'un siècle, le Dr Alois Alzheimer a montré que le cerveau des personnes atteintes de la maladie qui porte son nom, présente deux sortes de lésions caractéristiques : des dépôts d'une substance anormale, la protéine amyloïde, et la surabondance d'une autre, la « protéine tau ».

Il y a quelques années, une équipe médicale a constaté que, chez des souris, l'injection intramusculaire d'une petite quantité de protéine amyloïde déclenchait l'apparition d'anticorps faisant disparaître les dépôts de protéine amyloïde et s'accompagnait d'une amélioration des performances de ces souris placées dans un labyrinthe (elles en sortaient plus vite). Cette découverte a suscité un immense espoir et des études plus précises.

Hélas ! Il est apparu que l'injection intramusculaire de protéine amyloïde pouvait aussi déclencher une encéphalite. En essayant de comprendre l'origine de cet effet indésirable dramatique, les chercheurs se sont aperçus que la molécule de protéine amyloïde était composée de deux fragments : l'un déclenchant la production d'anticorps anti-protéine amyloïde, l'autre pouvant provoquer une encéphalite. Une des pistes de recherche actuelles vise donc à couper la protéine en deux, éliminer le fragment néfaste et tester l'injection de la portion productrice d'anticorps. Une fois cette étape franchie, il restera à vérifier l'absence d'autres effets néfastes et la réalité chez l'homme du bénéfice médical suspecté chez les souris. Si tout se passe bien, il faudra ensuite évaluer la meilleure façon d'utiliser le produit pour soigner la maladie.

L'ensemble de ces phases de recherche peut durer plus de dix ans. Cette lenteur apparente est normale : chaque avancée doit être soigneusement vérifiée, discutée et publiée dans des revues scientifiques. La recherche médicale demande de la patience, de la prudence et de l'espoir. En pratique, pour ceux qui souffrent aujourd'hui de cette maladie et ceux qui les accompagnent, le « vaccin thérapeutique » est un espoir, mais pas plus que cela.

Source : Dr Marie Sarrazin. Où en est la R&D sur la maladie d'Alzheimer ? colloque « Les vaccins : une excellence française à préserver, Paris, 4 mars 2008



### Le Dice du doc

## Tramontane

Vent soufflant dans le sud de la France avec une grande violence parfois.

La Tramontane était choisie, dans les années soixante, comme symbole de la prise de risque thérapeutique par un professeur de chirurgie à l'université de Montpellier. Avant une intervention chirurgicale, si un patient lui demandait « docteur, est-ce que ça peut mal se passer ? », il avait l'habitude de répondre « il n'y pas plus de risque que celui de recevoir sur la tête une cheminée arrachée du toit par la Tramontane ». Façon habile de rappeler que les soins ne sont jamais totalement dénués de risques et que les ennuis provoqués par les soins comportent une part de hasard qui peut faire bien ou mal les choses.

Le premier objectif des médecins est « d'abord, ne pas nuire ». La qualité de leur travail s'apprécie en comparant les risques qu'ils font courir aux patients et les bénéfices que ces patients retirent des soins. Sans risques, il n'y a plus de soins possibles. Se soigner, c'est aussi peser des risques avec son médecin.

Source : Paul Blanc. Des vaccins suspects : retrouver la confiance du grand public. Intervention dans le colloque « Les vaccins : une excellence française à préserver, Paris, 4 mars 2008

### Météo antibio

#### Risques

- Grippe **en baisse**
- Bronchiolite **très faible**
- Inf respiratoire **en baisse**
- Gastro-entérite **en baisse**
- **allergies pollens en hausse**

Source : <http://www.grog.org>  
et <http://www.pollens.fr>

### Les Cyprès sont prêts !

#### Toulon, Nice, Montpellier, Aix-en Provence

Selon le réseau national de surveillance aéro-pollinique (RNSA), il y a eu un beau défilé de pollens de **cyprès** cette semaine pour le carnaval sur la moitié sud de la France : à Toulon, Nice, Montpellier et Aix-en-Provence, de grandes quantités ont été mesurées, provoquant un risque allergique d'exposition maximum et cela devrait se prolonger tout au long du week-end ! Les pluies prévues en début de semaine prochaine pourraient cependant faire diminuer ce risque mais attention aux éclaircies !

#### Moins au sud

Sur le reste du territoire, les pollens d'**aulne** et de **noisetier** se sont partagés la vedette. Ils continueront de sévir la semaine prochaine, pouvant provoquer localement des risques allergiques d'exposition de niveau faible à moyen.

Malgré les prévisions météorologiques plutôt pessimistes pour la semaine prochaine, les allergiques doivent rester vigilants et suivre leurs traitements.

Source : RNSA, <http://www.pollens.fr>